

sa progression. De fait, le taux de croissance de 19 % des investissements directs enregistrés en 1997 a dépassé le taux moyen à long terme. Cela donne à penser que les changements fondamentaux qu'enregistre l'économie mondiale par suite de la croissance soutenue des investissements directs n'a pas diminué, et il est tout aussi important de bien comprendre les conséquences de ces changements.

Ayant reçu plus des deux tiers et fourni 90 % du stock des investissements directs à l'échelle mondiale, les pays développés tiennent le haut du pavé à ce chapitre, mais cette domination est en train de s'effriter. Les pays en développement comptaient pour près d'un tiers du stock total des investissements directs étrangers en 1997, soit une augmentation sensible par rapport à la proportion d'un cinquième affichée en 1990. Mais c'est au niveau des flux d'investissements directs étrangers que les pays en développement ont fait les gains les plus importants au cours des années 90, ces chiffres ayant augmenté de façon marquée, à la fois en valeur et en proportion. En effet, ils sont passés de 34 milliards de dollars en 1990 (17 % des entrées totales) à 149 milliards en 1997 (37 % des entrées totales)¹².

Au cours des deux dernières années, le stock des investissements canadiens à l'étranger a excédé celui des investissements étrangers au Canada. Les investissements directs canadiens à l'étranger sont passés de 122 milliards de dollars en 1993 à 194 milliards en 1997. Le stock des investissements directs étrangers du Canada ayant enregistré un taux de croissance annuel moyen de 12 %, contre 10 % à l'échelle mondiale, le pays semble avoir augmenté sa part du stock mondial. Par contre, les investissements étrangers au Canada ont augmenté légèrement, passant de 141 milliards de dollars en 1993 à 188 milliards en 1997, soit respectivement 19,2 % et 21,7 % du PIB. Cela représente un taux de croissance annuel moyen d'un peu moins de 7 % sur la période. Toutefois, le stock mondial des investissements directs étrangers s'est accru à un taux annuel de 9,7 % sur à peu près la même période, ce qui indique une baisse de la part détenue par le Canada¹³.

Les investissements directs étrangers constituent un élément important de la stratégie des entreprises en matière de concurrence et, à certains égards, ils peuvent remplacer le commerce extérieur. Les entreprises qui cherchent à desservir les marchés étrangers peuvent soit exporter, soit établir des unités de production à l'étranger (en y construisant ou achetant des installations ou en concluant des ententes de partenariats). Les investissements étrangers reposent assurément sur d'autres types de motivation, soit l'accès aux ressources naturelles, la réduction des coûts de production, la participation à des projets d'infrastructure locaux et le soutien aux entreprises clientes à l'étranger. Les entreprises fractionnent de plus en plus leurs processus de production et choisissent les meilleurs endroits possibles pour en installer les différents éléments. Ainsi, elles acquièrent rapidement une portée transnationale, et la capacité de créer et de maintenir des structures transnationales devient rapidement une marque du succès remporté par un pays sur le plan de la concurrence.

12. Les données publiées dans ce paragraphe et les deux derniers paragraphes sont tirées des *World Investment Reports*, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement - 1997 : *Sociétés transnationales, Structures des marchés et Politique en matière de concurrence*; et 1998 : *Facteurs tendanciels et déterminants - Un aperçu*.

13. Le site Web Strategis d'Industrie Canada : <http://strategis.ic.gc.ca>